

CULTURE

# Le singulier musée de l'art brut

Un musée passionnant a ouvert ses portes, le 9 avril, à Montpellier, qui présente 750 œuvres d'art brut et singulier, dans un espace de 800 mètres carrés au cœur du quartier des Beaux-arts. Les enfants du créateur-zinguiste Fernand Michel, qui donne son nom à ce musée, ont mis sept ans à boucler ce projet, grâce à des mécénats privés et à la Ville de Montpellier. Un lieu à visiter absolument !

Œuvres d'autodidactes qui n'ont jamais prétendu au statut d'artistes, l'art brut est un art populaire. Il a été inventé par le peintre Jean Dubuffet, à partir d'œuvres qu'il a glanées auprès des pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques, comme Aloïse Corbaz, emblématique de l'art brut, dont plusieurs œuvres sont à voir au musée de Montpellier. André Robillard, toujours soigné dans un hôpital d'Orléans, et Carlo Zinelli, jeune paysan italien traumatisé par la guerre, font aussi partie de ces « fous de talent » à découvrir dans ce « musée des arts brut, singulier et autres ». Sans oublier les « mediums », comme Antoine Lesage, qui dans la mine de charbon où il travaillait, entendait des voix lui dictant de peindre. « Comme un antidote aux excès de l'art mondain », l'art brut est, selon Dubuffet, « l'expression d'une liberté totale d'inspiration, sans limite ni tradition ». Dénué d'intellectualisme et d'académisme, il est aussi très accessible. Pour le découvrir, il suffit de pousser la porte du 1, rue Beau-séjour, aux Beaux-arts à Montpellier, et d'entrer dans ce beau lieu. Passé les premières salles consacrées à l'art brut, mais aussi l'art singulier, le folk art et l'art postal, et après un patio décoré de sculptures, on



Patrick Michel, l'un des deux fils de l'artiste montpelliérain Fernand Michel à l'origine de la création de ce nouveau musée.

arrive à la maison d'enfance de Patrick et Denys Michel, les deux frères à l'origine de la création de l'atelier-musée Fernand Michel, leur père. **Montpellier, ville d'art contemporain** Relieur d'excellence, Fernand Michel, après le travail, s'enfermait dans son atelier pour travailler des plaques de zinc et réaliser toutes sortes de compositions, souvent teintées d'érotisme et d'humour, qui furent exposées en France et en Allemagne. « C'était un personnage ! Il a donné beaucoup d'œuvres à beaucoup d'amis, qui lui en ont donné en retour. À sa mort en 1999, nous avons cherché à sauvegarder cette collection », explique Patrick Michel. Sept ans plus tard, l'association qu'il a constituée avec son

frère a réuni près de 250 œuvres, issues de dons ou d'achats réalisés avec l'aide de mécènes passionnés par cet art si singulier. Après une visite en présence de Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole, le musée a ouvert ses portes le 9 avril dernier. « Avec le centre d'art contemporain que la Métropole va créer à l'hôtel Montcalm en 2019, voilà un lieu qui s'inscrit dans un parcours d'expositions de grande qualité », a estimé Philippe Saurel.

1, rue Beau Séjour à Montpellier  
Ligne 2 arrêt Beaux-arts  
Tarifs de 6 à 8€  
Gratuit jusqu'à 10 ans  
atelier-musee.com



Le Conservatoire de Montpellier sensibilise, forme les jeunes enfants et assure la formation pré-professionnelle des étudiants en musique, en danse et en art dramatique.

CULTURE

# Le Conservatoire prépare l'avenir

Plus de 1400 élèves fréquentent le Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Méditerranée Métropole. La Métropole travaille sur la relocalisation de cet établissement sur le site de l'ancienne maternité Grasset, dans le quartier Boutonnet à Montpellier. Un projet estimé à 35 millions d'euros (hors taxes) qui permettra d'améliorer le confort d'apprentissage des élèves.

Le projet de relocalisation du Conservatoire à Rayonnement Régional est en bonne voie. Il a été présenté, en avril dernier, par Philippe Saurel, aux parents d'élèves et aux professeurs de l'établissement. Lors du dernier conseil de Métropole, les élus métropolitains l'ont également adopté. En parallèle, les négociations financières avec le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Montpellier sont en cours pour l'acquisition du bâtiment de l'ancienne maternité Grasset.

**De nouvelles disciplines**

Actuellement, les enseignements du Conservatoire sont dispensés principalement sur deux sites à Montpellier (Lisbonne et Candolle). Des locaux, dont le niveau de vétusté et les surfaces contraintes, rendent complexe le développement de l'institution, dirigée par Patrick Pouget. Depuis la rentrée de septembre, deux nouvelles disciplines ont été créées : un enseignement initial en

art dramatique et un second en musiques anciennes, en collaboration avec le Centre international de musiques médiévales.

« Un investissement de 35 millions d'euros »



PHILIPPE SAUREL, président de Montpellier Méditerranée Métropole

« La Métropole souhaite recentrer la majorité des activités du Conservatoire sur un même lieu et garantir des conditions de fonctionnement optimales aux élèves et aux enseignants, explique Bernard Travier,

vice-président de la Métropole délégué à la culture. Notre choix s'est donc porté sur le site de l'ancienne maternité Grasset, inoccupé depuis plusieurs années, et qui permettra d'accueillir 2200 à 2300 élèves à l'horizon 2020, sur 6700 m<sup>2</sup> contre seulement 3400 m<sup>2</sup> aujourd'hui. » Le coût de l'opération est évalué à 35 millions d'euros (hors taxes). La livraison du bâtiment et son ouverture au public devraient intervenir fin 2019. « Un investissement de 35 millions d'euros dans un équipement culturel est aujourd'hui rare en France, insiste Philippe Saurel. Ce projet permet également de proposer une deuxième vie à un ancien établissement public, de mettre en valeur un site patrimonial et enfin de rendre accessible le Conservatoire grâce au passage du tramway à ses abords. » Un pas de plus en avant pour conforter l'excellence du Conservatoire de Montpellier et renforcer son attractivité.

CULTURE(S)

# Des grainothèques dans les médiathèques

**Culture de la terre et de l'esprit se croisent dans les médiathèques, où viennent d'être créées deux « grainothèques ». En pleine saison de semis et plantations, le public est invité à échanger, collaborer et expérimenter autour du jardinage. Une initiative originale et dans l'air du temps.**

90 % des Français ont des plantes vertes et 30 % jardinent quotidiennement. Le Languedoc est la troisième région pour les dépenses en jardinerie, un secteur en plein boom. Dans les jardins, mais aussi sur les balcons et terrasses, toutes les générations jardinent, des plantes décoratives, mais aussi aromatiques et potagères. Le potager urbain est très tendance !

Les médiathèques répondent à cet engouement avec des livres sur le jardinage, qui remplissent un conséquent

rayon à l'étage science et loisirs de la médiathèque centrale Émile Zola. Et maintenant, avec un système de troc de graines : « *Fin février, nous avons déposé un certain nombre de graines dans une boîte, avec leurs noms et des indications sur les dates de semis et de récolte, fournies par l'association Graines de Troc, mais aussi des collègues* », explique Hélène Hebensteit, la bibliothécaire responsable du projet. *La grainothèque s'est bien vidée depuis ! L'idée est qu'elle se remplit à nouveau à l'automne, après les récoltes, quand les jardiniers reviendront avec leur sélection de graines, qu'ils déposeront à leur tour dans la grainothèque.* » Chacun peut partager ses trucs et astuces sur un petit cahier. Mais attention : ce système fonctionne uniquement avec des graines traditionnelles, qui peuvent être replantées, ce qui n'est pas

le cas de la plupart des graines vendues dans le commerce, robustes et productives.

## Les jardins partagés associés

Une seconde grainothèque a vu le jour début avril, à la médiathèque William Shakespeare dans le quartier Petit-Bard, en partenariat avec l'association la Main Verte, qui rassemble 45 adhérents cultivateurs des jardins partagés des Hauts de Massane et de la Pergola. Sa présidente Farida Oubaini est venue avec trois adhérentes pour remplir les sachets du fond de départ de la grainothèque, fournies par diverses associations et l'écolotheque de Montpellier Méditerranée Métropole : « *Nous alimenterons la grainothèque, c'est un projet participatif. Nous cultivons des légumes pour notre consommation, mais aussi pour créer du lien social et nous saisissons toutes les occasions d'ouvrir le quartier sur l'extérieur.* » Les commerçants du quartier ont apporté leur graine en fournissant des caisses de bouteilles de vin pour fabriquer, en version « récup' », le meuble de la grainothèque. Les enfants des écoles du quartier participeront également au projet, sur le thème « *les jardins saugrenus* ». « *Ils planteront des graines mystères et feront des hypothèses au cours de la progression de la plante, dans une démarche qui suscite l'imaginaire et initie à la science* », explique Isabelle Gasseng, responsable de la médiathèque. Un projet 100% collaboratif.



Les adhérentes des jardins partagés de la Pergola et les agents de la médiathèque William Shakespeare de Montpellier Méditerranée Métropole se retrouvent pour remplir la grainothèque.



mediatheques.montpellier3m.fr